

أتى بالغيد وألصق به سُمَّ فركب عليه وُرفِع الشنطِر فوق راسه
وركب معه الخواصَّ وجمال ساعة ثم عاد الى السراجة وعادته
اذا ركب ان يركب الامراء افواجا كل امير بفوجه وعلاماته
وطبوله وانفاره وصرناياته ويسمّون ذلك المراتب ولا يركب امام
السلطان إلا الحجاب واهل الطرب والطبالة الذين يتقلّدون
الاطبال الصغار والذين يضربون الصرنايات ويكون عن يمين
السلطان نحو خمسة عشر رجلا وعن يساره مثل ذلك منهم
قضاة القضاة والوزير وبعض الامراء الكبار وبعض الاعزة وكنيت
انا من اهل ميمنته ويكون بين يديه المشاؤون والأدلاء ويكون
خلفه علاماته وهي من الحرير المذهب والاطبال على الجمال وخلف

l'éléphant, contre lequel on appuya une échelle, et le sultan le monta. On mit le parasol sur la tête du monarque, qui partit en compagnie de ses intimes; il circula une heure, puis il revint aux tentes.

Il est d'usage, quand le sultan monte à cheval, que les commandants en fassent tous autant, en foule, chacun d'eux à la tête de ses troupes, avec ses drapeaux, ses tambours, ses trompettes et ses hautbois. Tout cela est nommé dans l'Inde *almérâtib* « degrés, dignités, insignes ». Devant le sultan ne marchent à cheval que les chambellans, les musiciens, les timbaliers qui portent au cou de petites timbales, et les joueurs de hautbois. Il y a à la droite du souverain environ quinze hommes, et à sa gauche un pareil nombre. Ce sont les grands juges, le vizir, quelques commandants principaux, et quelques-uns des personnages illustres, ou étrangers; je me trouvais, moi, parmi ceux qui étaient à droite. En avant du sultan sont ceux qui vont à pied, et les guides; derrière lui, ses drapeaux, qui sont en soie charmée d'or, les tambours portés par des chameaux; puis